

A V E R T I S S E M E N T.

tice; & les efforts continuels que j'ai faits, dans les Volumes précédens, pour les amener à nos principes d'ordre & de goût, ont dû faire juger que je n'ignore pas combien ils s'en sont écartés. Mes Préfaces & mes Introductions rendent témoignage de mes regrets; sur-tout dans le premier Tome, où je puis dire hardiment que tout ce qu'il y a de supportable, pour la forme & la liaison des sujets, est uniquement de moi. Mais j'ai desespéré, dans les Tomes suivans, de pouvoir rendre le même service aux Auteurs; & je me suis réduit à les suivre, en remédiant, dans l'occasion, à leurs excès de pesanteur & de prolixité, à leurs répétitions sans fin, à leurs excursions déplacées (b); en y remédiant, c'est-à-dire, en les diminuant beaucoup: car ceux qui savent que j'ai reçu l'Ouvrage Anglois feuille à feuille, comme il a été publié, & que suivant mes engagemens avec le Public, je l'ai traduit de même, doivent comprendre que n'en ayant pas eu toutes les parties rassemblées sous mes yeux, je n'ai pu réformer ce qui manque à leur dépendance mutuelle, ni rien changer dans un plan dont je n'ai pas connu la distribution & la mesure.

Il ne faut pas même s'attendre qu'en faisant désormais profession de marcher sans guides, je puisse renoncer tout d'un coup à la Méthode d'autrui, ni qu'au milieu de l'Asie, où les Anglois m'ont laissé, je bâtisse aussi-tôt sur un nouveau Plan. C'est le cas d'un édifice mal construit, mais à demi élevé, qu'on regrette de n'avoir pas commencé mieux, quoiqu'il soit trop tard pour l'abbattre, & que la raison permette encore moins de le continuer sur un autre plan, qui ne pourroit faire qu'une alliance monstrueuse avec le premier. Dans tous les Voyages d'Asie qui me restent à donner, je serai assujetti à suivre l'exemple des Anglois: mais la nécessité de cette imitation n'empêchera pas qu'on n'y remarque trois principales différences:

1°. Je m'attacherai, comme je le fais observer dans un autre lieu (c), à faire paroître avec plus d'égalité sur la même scène, quelques Nations dont la gloire paroît avoir peu touché les Auteurs Anglois, & dont ils semblent avoir affecté de ne citer qu'un très-petit nombre de Voyageurs particuliers, comme s'ils appréhen-

(b) Les Allemands, qui ont fait traduire aussi l'Ouvrage, ont senti l'utilité de ces changemens, puisqu'au lieu de s'attacher à l'original, ils ont traduit ma traduction. Les Hollandais, en la réimprimant à la Haie, ont cru d'abord honorer beaucoup leur Edition en restituant, entre deux crochets, les

endroits que j'ai jugé à propos de supprimer; mais ils ont reconnu leur erreur, puisqu'ils sont revenus ensuite à me copier mot pour mot.

(c) Voyez ci-dessous, l'Introduction aux Voyages des Hollandais.